



EARL TOUCHET - MARTIN

Polyculture-élevage | 157 ha | 3,5 ETP | Pays de la Loire

Date des données : Juin 2022

HISTORIQUE DE LA FERME

Pré-installation 1975– 2019	Installation Thomas 2010	Installation Hélène/Vianney 2019	Evolution de la ferme 2019 - 2022
<p>1975 : Création de la Ferme par François Touchet, père de Hélène et Vianney.</p> <p>1995 : Passage en Biologique.</p> <p>2000 : Début vente directe.</p> <p>2009 Reconversion pro pour Hélène Touchet et Thomas son mari : formation BPREA.</p>	<p>2010 : Achat d'un moulin pour la production de farine.</p> <p>2014 : Agrandissement de l'atelier porcin (de 10 à 25 porcs charcutiers /an).</p>	<p>2019 : Hélène et Vianney (frère et sœur) s'installent, départ en retraite de leur père François Touchet. Création de l'EARL Touchet-Martin.</p> <p>2020 : Transformation du bâtiment de stockage fourrager en stockage de céréales et installation de panneaux solaires sur le toit.</p>	<p>Nouvelles plantations de haies diversifiées autour des champs et des bâtiments tous les ans.</p> <p>2022 : Construction d'un bâtiment de stockage de fourrage avec panneaux solaires.</p> <p>2022 : Embauche de deux salariés à temps partiel.</p>

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Agriculteurs : MARTIN Hélène & Thomas TOUCHET Vianney	Adresse : Loire-Authion (Maine-et-Loire – PDL)
Equipe : 3 associés (3 ETP) 2 salariés temporaires (~0,5 ETP) 1 salarié pour les remplacements	Structure Juridique : EARL
Points clés du modèle : Système d'élevage herbager - TCS en biologique - Transformation en Farine – 100% Circuits-courts	
Labels / démarches : Agriculture Biologique	
Liens avec Fermes d'Avenir : Expérimentation Comptabilité Socio-Environnementale – Contenu produit : Portrait de Ferme	

PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

Ateliers de production	Détails	CA	U T H	Commerciali- sation
Bovin Viande et Porcs Plein air	25 limousines, 6 bœufs et 24 veaux par an Engraissement de 25 porcs charcutiers par an	130k €	1	55% particulier (¼ AMAP, ¼ Paris, ½ vente directe) 25% boutiques spécialisées
Grandes Cultures	Récolte, tri, stockage, transformation pour la vente de farine	90k €	2	25% pros (boulangers, crêpiers, restaurateurs)

INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

Niveau d'équipements de la ferme :

- 3 bâtiments de stockage : fourrage (900 m²), céréales (600 m² et 7 cellules), matériel (200 m²)
- 2 bâti. d'élevage (600 m² et 300 m²)
- Parc matériel important
- Adhésion CUMA pour faucheuse, semoir, plateau fourrager et épandeur
- ETA pour certains semis et la récolte

Dont part en propriété / investissement: 1M€ (reprise de la ferme + travaux des projets suivants)

- 80 % des 157ha de terres en propriété (familiale), le reste en fermage
- Stockage de meunerie
- Installation photovoltaïque

Type d'installation :

Reprise familiale

Sources de financement :

- Prêt bancaire
- Subvention régionale de 80 k€
- Dotation Jeune Agriculteur

TERRITOIRE

Contexte territorial :

Milieu périurbain

Type de sol :

Sableux et Argileux

Contexte naturel/géographique :

La ferme est située dans une grande région de polyculture-élevage et cultures spécialisées. La pression foncière dans le Maine-et-Loire croît avec notamment des légumiers industriels et des semenciers qui s'implantent autour d'Angers.

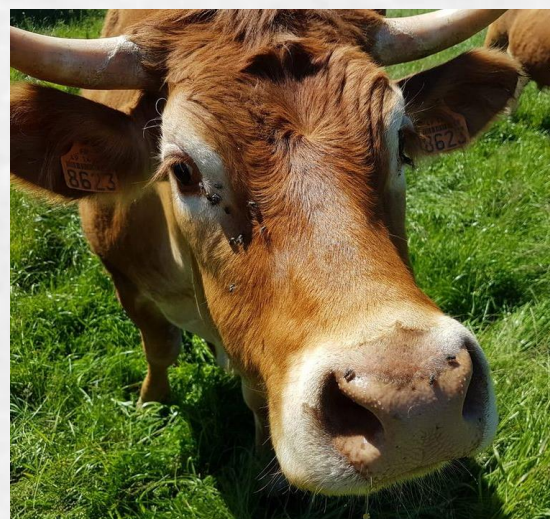
Ressources du territoire :

La proximité géographique d'Angers assure un bon niveau d'accès aux différents services (vétérinaire, approvisionnements, etc.) ainsi que de bons débouchés commerciaux. En revanche, peu d'exploitations en AB et peu d'entraide entre agriculteurs.

LA FERME EN IMAGES



VACHES LIMOUSINES



PORCS CHARCUTIERS



VIANDE BOVINE



GRANDES CULTURES

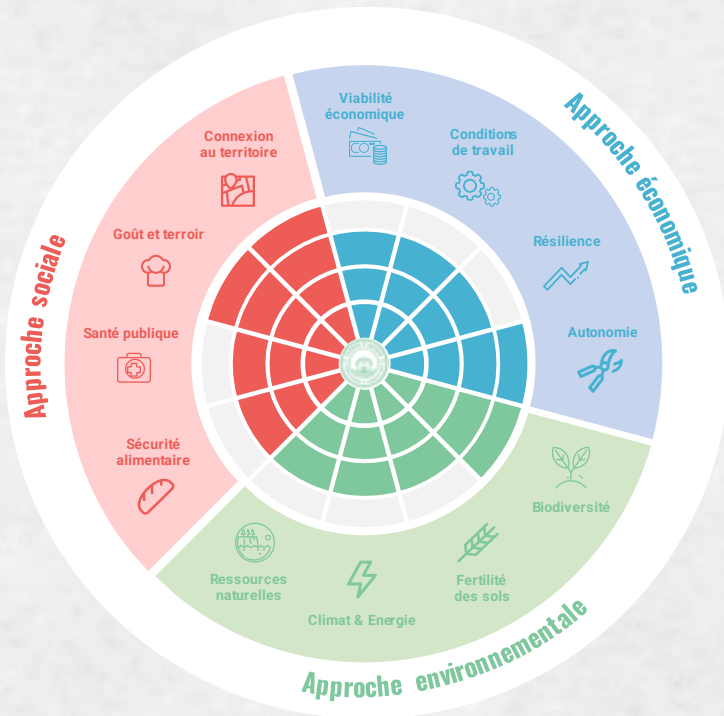


TRANSFORMATION EN FARINE



SYNTHÈSE

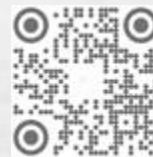
LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

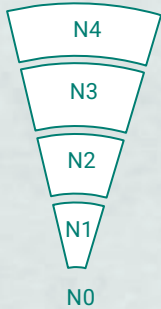
En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



Scannez !

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

Niveau 4 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

Niveau 3 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

Niveau 2 : Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

Niveau 1 : Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

Niveau 0 : Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

LA VISION DE LA FERME – APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE

L'envie d'avoir un métier qui a du sens, polyvalent et au service de l'humain couplé par l'envie d'un retour à la terre, pouvoir profiter d'un meilleur cadre de vie, reprendre la ferme familiale... Cela fait sens et sert de déclic dans un premier temps pour Hélène et Thomas. Depuis, ils n'ont eu de cesse d'améliorer les bonnes pratiques déjà initiées par le père d'Hélène, François, puis d'en mettre en place des nouvelles pour finalement arriver à un système très abouti, qui pourra servir d'exemple à plusieurs titres.

Protéger au maximum les ressources naturelles et la biodiversité leur apparaît comme une évidence, mais à aucun moment il ne faut perdre de vue l'aspect viabilité économique de la structure. Pas question d'idéologie donc. Une famille à nourrir, et à laquelle consacrer du temps, signifie qu'il faut nécessairement des conditions de travail confortables et des revenus suffisants.

Une grande autonomie, des ventes ultra-locales, des kilomètres de haies, des mélanges variétaux... et une volonté forte de légitimer la place des systèmes de polyculture-élevage en vente directe au sein du territoire de l'Anjou.



PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE



FERTILITÉ DES SOLS

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent la fertilité endogène à long terme de leurs sols.

Les pratiques sur la ferme

Couverture du sol	<ul style="list-style-type: none"> Couverts végétaux vivants : 64 % de la SAU en prairie temporaire ou permanente Avec de nombreuses inter-cultures (ex : trèfle incarnat fauché avant implantation sarrasin) <u>Indicateur</u> : > 85 % de couverture sur la rotation
Limitation du travail du sol	<ul style="list-style-type: none"> Type et intensité du travail du sol : Réduction du travail du sol (faux-semis pour les cultures), technique de semi-direct sous couvert (sarrasin) <u>Indicateur</u> : Travail profond < 3 ans sur 10 de rotation
Diversification	<ul style="list-style-type: none"> Diversité cultivée : 10 cultures différentes : PT, PP, céréales, betteraves four., méteil (triticale, avoine, pois, vesce), féverole <u>Indicateur</u> : nombre d'espèces cultivées > 8 Durée et diversité des rotations Rotations longues (5 ans) Sol sableux : 3 ans de prairie + 2 ans de céréales (seigle, épeautre, orge, ou méteil) Sol Argileux : blé/épeautre/féverole/blé/sarrasin/blé
Apports et fertilisations	<ul style="list-style-type: none"> Apports organiques ou cultures dédiées : Apport de fumier (450 t/an) Raisonnement fertilisation minérale : Pas de fertilisation minérale azotée et épandage kiésérite (apport de magnésium et soufre pour le blé et l'épeautre) Raisonnement traitements phytosanitaires : Zéro traitement, IFT = 0 (AB)

Note de la ferme : 3. Les pratiques durables liées aux enjeux de la fertilité du sol sont mises en place de façon complète

Evaluation des résultats : Une analyse de sol a été effectuée lors de l'acquisition de nouvelles parcelles afin de poser les bases de la stratégie à adopter.



CLIMAT ET ÉNERGIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui tendent vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

Les pratiques sur la ferme

Emissions de GES et consommation d'énergie	<ul style="list-style-type: none"> Limitation impact de la fertilisation (NPK, organique) et déstockage carbone du sol : Pas de fertilisation minérale azotée et épandage kiésérite Maximisation autonomie alimentaire : Les ateliers porcins et bovins sont en autonomie alimentaire Limitation impact mécanisation et transports : En moyenne 6 interventions par ITK avec travail du sol réduit, technique de semis direct sous-couvert Productions commercialisées en vente directe Limitation énergie grise : Ficelles de bottes et plastiques d'enrubannés collectés en coop pour recyclage ENR et recyclage d'énergie : Toits en panneaux solaires de 200kWh <u>Indicateur</u> : Bilan carbone/ GES : 222,54 T eq. CO₂ / an réalisé en 2021 avec l'outil IDEA4
Stockage du carbone	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques stockantes dans les sols 100 ha en prairies temporaires et permanentes soit 64% de la SAU Stockage par les infrastructures écologiques : 10 km de haies (plantations chaque année)

Note de la ferme : 3. De nombreuses pratiques mises en place participent à réduire fortement et durablement l'empreinte carbone de la ferme.

Evaluation des résultats : Bilan carbone/GES réalisé en 2021 avec l'outil IDEA4.



BIODIVERSITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent leur capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de la ferme.

Les pratiques sur la ferme

Compartment Sol	<ul style="list-style-type: none"> Intensité du travail du sol : Travail du sol limité (via faux-semis) Couverture du sol : <u>Indicateur</u> : > 85 % de couverture sur la rotation Intrants organiques et cultures : Apport de fumier (450 t/an) Fertilisation minérale et phytosanitaires : Pas de fertilisation minérale azotée, épandage kiésérite
Compartment Aérien	<ul style="list-style-type: none"> Qualité du gîte et du couvert : Démarche MAEC Basse Vallée Angevine sur 10ha avec maintien des habitats (fauche tardive, à faible vitesse <15km/h notamment en bord de champ et itinéraire centrifuge) <u>Indicateur</u> : 10 espèces cultivées différentes Raisonnement des mesures impactantes : Zéro traitement, IFT = 0 (AB)
Biodiversité dans les infrastructures écologiques	<ul style="list-style-type: none"> Importance et diversité des infrastructures écologiques : Nombreuses haies en plantation continue autour des parcelles et des bâtiments <u>Indicateur</u> : % SIE > 7 % ; Diversité SIE > 7 ; Connectivité : difficile car parcellaire morcelé Qualité de la gestion des IE : Projet mené avec la Ch. Agri. : mise en place d'une diversité végétale avec floraison échelonnée ; différentes strates pour les haies (basse et haute tige) et gestion de leurs continuités

Note de la ferme : 4. Aspects et enjeux liés à la gestion et la protection de la biodiversité compris et pris en charge.

Evaluation des résultats : Evaluation (appréciation) visuelle du potentiel de la ferme à abriter la vie sauvage, intervention de naturalistes et étude biodiversité



RESSOURCES NATURELLES

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes sobres dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préservent la qualité des biens communs.

Les pratiques sur la ferme

Ressource en eau : aspects quantitatifs	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant la consommation d'eau : Quotas de prélèvement des eaux superficielles dans une zone de conflit (forte sensibilité). Contrôle du gaspillage avec utilisation de vannes et compteurs d'eau ainsi qu'une gestion collective <u>Indicateur</u> : 7000 m³/an (abreuvement animaux et quota de 2500m³ pour levée des cultures de printemps au besoin)
Ressource en eau : aspects qualitatifs (risque érosif et pollution)	<ul style="list-style-type: none"> Réduction du risque érosif : Couverture du sol, implantations de haies Réduction des contaminations : Mise en place de filtre à paille et de filtre en roseaux en aval de la fumière pour éviter les contaminations, notamment aux nitrates
Ressource en minéraux et matériaux divers (non renouvelables)	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant l'utilisation des ressources non renouvelables : Hormis l'utilisation de chaux et de kiésérite, les fertilisations sont d'origine animale

Note de la ferme : 3. L'attention à l'eau est importante pour la ferme. Cette attention se traduit dans les pratiques qui permettent de répondre au défi dans sa globalité.

Evaluation des résultats : Evaluation de la consommation d'eau.
Pas d'évaluation de la qualité de l'eau en sortie de champ.

PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

Les pratiques sur la ferme

Performance économique

- Niveau d'investissement élevé
- Valorisation des productions (circuits courts)
- Efficacité et optimisation des ITK (autonomie alimentaire, réduction de la mécanisation, transformation sur place)

Chiffre d'affaire : 254 k€
EBE : 130 k€
EBE/UTH exploitant : 40 k€
EBE/CA : 51 %

Mobilisation EBE : Sur l'exercice 2020, l'EBE a été majoritairement réinvesti dans l'exploitation. Le restant a été alloué aux remboursements annués puis aux prélèvements des associés

Rémunération des agriculteurs

Revenu réellement disponible : La ferme génère de quoi rémunérer les **3 exploitants** à hauteur de **1800€/mois chacun**. L'objectif est de tendre vers 2000€/mois chacun.



Note de la ferme : 3. La ferme permet de générer un revenu relativement correct pour les trois exploitants, correspondant aux objectifs initiaux. Le réinvestissement d'une grande partie de l'EBE dans l'entreprise démontre la performance économique de l'exploitation.

Evaluation des résultats : cf. [niveau de rémunération et de satisfaction](#)



CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

Temps de travail hebdomadaire

Nombre de jours par semaine :

- Saison haute : 6 j
- Saison basse : 5 j
- Plus astreinte animaux 2/3 dimanches

Nombre d'heures hebdomadaires :

Moyenne annuelle : 55 h/semaine

Congés pris pendant l'année

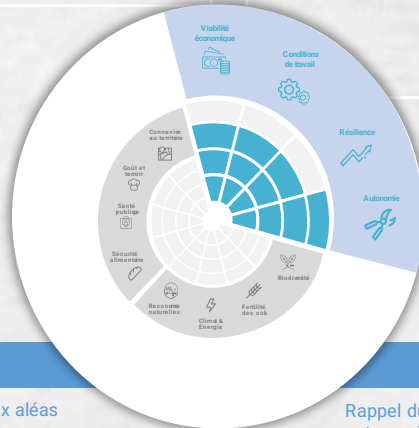
3 semaines de congés prises pour chaque associé



Même si le travail est perçu par les exploitants comme étant **plutôt pénible**, le plaisir et la **satisfaction** au travail sont au rendez-vous. De plus, ils estiment également que leur environnement de travail leur procure une **excellente qualité de vie**. Les associés utilisent le service de remplacement, ce qui leur permet de poser leurs congés. Enfin, aucun sentiment d'isolement n'est ressenti. Au contraire, le contexte familiale est propice à **l'entraide entre générations**. Le partage d'expérience et les aides ponctuelles sont précieuses pour surmonter certaines difficultés.

Note de la ferme : 3. Les associés ont su instaurer un système qui leur permet de travailler dans de bonnes conditions tout en donnant du sens, procurant une satisfaction certaine.

Evaluation des résultats : cf. [niveau de satisfaction](#)



RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politique.

Les pratiques sur la ferme

Aléas économiques

- **Diversité des débouchés** : Particuliers, AMAP, magasins spécialisés, professionnels (boulangers, crêpier, restaurants)
- **Diversité des productions** : 10 cultures différentes et deux ateliers d'élevage
- **Dépendance aux intermédiaires (pour intrants/pour commercialisation)** : Vente exclusivement en circuit court, produits valorisés, stockage complet du grain et transformation sur place

Aléas naturels

- **Résilience aux aléas d'origine biologique (ravageurs, parasites)** : Grande diversité cultivée, sélection des semences de céréales adaptées aux conditions pédoclimatiques locale, culture de blé multi-espèces intra-parcellaire pour réduire la pression des ravageurs
- **Résilience aux aléas d'origine météorologique (pluies, gel, sécheresse)** : Diversification des cultures, prairies multi-espèces

Note de la ferme : 3. Les aléas économiques et naturels tendent à devenir de plus en plus fréquent dans le monde agricole. Pour la pérennité d'une exploitation, il devient alors crucial de mettre en place des stratégies qui augmentent leur résilience. Ici, la ferme a compris ces enjeux et a mis en place des pratiques pertinentes pour faire face à ces risques.

Evaluation des résultats : Pas d'indicateur de résultat identifié.



AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

Les pratiques sur la ferme

Autonomie décisionnelle

- **Autonomie forte** : Bonnes connaissances et une maîtrise des procédés permettent de se passer de conseiller

Autonomie économique et financière

- **Autonomie moyenne** : Remboursement des intérêts pour les 10 prochaines années à venir. Situation normale de post-installation

Autonomie technique

- **Autonomie en intrants** : Production de fumier grâce à l'atelier d'élevage, autonomie complète pour les fourrages et concentrés, 41 % des surfaces cultivées issues de variétés populations
- **Autonomie matérielle** : Auto-construction : adaptation du tamis pour le trieur à grain, transformation d'une remorque en rampe d'irrigation, construction laboratoire d'ensilage, etc. Parc matériel important

Note de la ferme : 4. Sur une ferme, les différents niveaux d'autonomies permettent d'être flexible, résilient et donc durable. Outre l'autonomie financière, l'exploitation est autonome sur la plupart des thèmes.

Evaluation des résultats : Pas d'indicateur de résultat identifié.

PERFORMANCE SOCIALE



CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

Les pratiques sur la ferme

Reconnexion des citoyens à leur alimentation

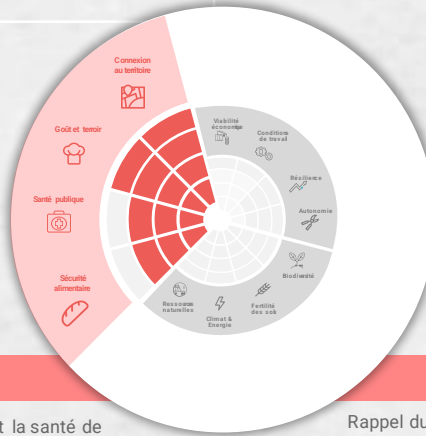
- **Information et sensibilisation :** Accueil non-rémunéré de public (familles, classes, etc.)
Indicateur : environ 40 étudiants par an
- **Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme :** Approvisionnement d'une cantine scolaire, 3 restaurants et magasins spécialisés, boulangers et crêpiers et partie prenante de 5 AMAP différentes

Contribution à la vie locale

- **Implication dans la vie locale :** Implication à la Chambre d'Agriculture : projet en lien avec la commune et concernant un PAT Participation aux rencontres locales d'un groupe d'échange entre agriculteurs Achat bovin et autres approvisionnements sur le territoire pour le cheptel

Note de la ferme : 4. La reconnexion au territoire permet entre autres de renforcer la dynamique des tissus socio-économiques ruraux ou péri-urbains. Les exploitants ont bien compris son importance et s'impliquent fortement à différents niveaux, avec des projets futurs comme la mise en place d'une ferme pédagogique.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation de la perception des acteurs du territoire vis-à-vis de la contribution de la ferme à la vie locale.



GOÛT ET TERROIR

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

Les pratiques sur la ferme

Goût

- **Qualité gustative et typicité des aliments :** Culture multi-variétale de blés pour la farine
Indicateur : 90% de variétés paysannes
- **Modes de production ou de transformation d'excellence :** Vaches limousines nourries à l'herbe et finies avec un méteil et betteraves fourragères ce qui améliore encore les qualités gustatives de la viande. Porcs plein air

Terroir

- **Variétés / races ou labels locaux :** Elevage de race limousine réputée pour les qualités organoleptiques de sa viande. Réintroduction de porcs Longué (race locale)
- **Respect de l'identité paysagère locale :** Entretien et plantations de haies qui participent à la reconstitution des bocages historiques

Note de la ferme : 4. Pour la ferme, le goût et la qualité des productions sont des aspects importants et bien pris en compte.

Evaluation des résultats : Pas d'appartenance à un label garantissant le goût et pas d'évaluation de la qualité gustative par les consommateurs.



SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

Les pratiques sur la ferme

Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs

- **Précautions quant aux traitements phytosanitaires :** Label Agriculture Biologique, zéro traitement

Qualité nutritionnelle des produits

- **Qualité nutritionnelle et typicité des aliments intrinsèque :** Vaches limousines et semences paysannes de céréales (ex : petit épeautre), aucun achat extérieur
Indicateur : 90% de variétés paysannes
- **Modes de productions :** Engraissement des bovins à l'herbe
- **Fraicheur et transformation :** Transformation et vente en circuit-court

Bien-être animal

- **Éléments relatifs au bien-être :** Elevage bovins avec 8 mois en pâture / 4 mois en bâtiment (l'hiver) et porcs plein air Orientation des bâtiments E-O (ventilation et luminosité) Aromathérapie, phytothérapie préventive, homéopathie Arrêt des interventions non curatives Confort amélioré des bâtiments et du transport

Note de la ferme : 3. La santé publique est une priorité de la ferme. Les leviers sont mis en œuvre de façon globale.

Evaluation des résultats : Pas d'indicateur de résultat identifié.



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

Estimation du niveau de rendement de la ferme

4/5

Rendements :

- 25 qtx/ha pour blé/orge/seigle
- 35 qtx/ha pour grand épeautre
- 22,5 t/an de viande bovine produite
- 3,5 t/an de viande porcine produite

Contributions à l'assiette saine et durable (Afterres)

Part de l'assiette concernée :

- **Céréales** (24 % de l'assiette durable)
- **Viande** (7 % de l'assiette durable)

Accessibilité économique

Produits	Prix €/kg
Farine de blé	2,05
Farine de sarrasin/épeautre	3,10
Caissette viande (bovin/porcin confondu)	15,00

Accessibilité géographique

Les produits sont disponibles dans plusieurs AMAP et des boutiques spécialisés et en vente à la ferme.

Note de la ferme : 3. la notation de ce défi est complexe notamment sur la partie quantitative de la contribution à la sécurité alimentaire, nous prenons donc essentiellement en compte la contribution à l'assiette durable. Dans ce cadre la ferme produit une partie moyenne de l'assiette et de façon diversifiée pour ses catégories d'aliment.

Evaluation des résultats : cf. rendements à l'hectare, prix et part de l'assiette durable concernée.

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

BIODIVERSITÉ

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurez le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc.) est favorable aux cycles biologiques

Préserver la biodiversité dans le champ :

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité du sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, bio-contrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



FERTILITÉ DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. **Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation**, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage bêche, toile...),
Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.
2. **Diversifier les cultures et couverts végétaux** à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux.
Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.
3. **Limiter le travail du sol**, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.
4. **Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol**, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...), en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides...).

- Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Biodiversité** : ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.
 - **Fertilité des sols** : ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.
 - **Climat et énergie** : ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.
 - **Ressources naturelles** : la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

CLIMAT ET ÉNERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

- Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :**
- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au déstockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
 - Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
 - Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
 - Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de «recyclage d'énergie» (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

Favoriser la séquestration de carbone :

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

RESSOURCES NATURELLES

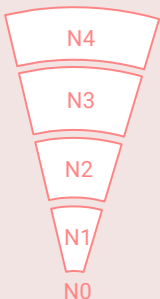
Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Limiter l'utilisation quantitative de l'eau** : Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...
2. **Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution)** : Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.
3. **Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers** : Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitées issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage des matériaux divers et réparation des engins agricoles.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante**. Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface
2. **Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments**. Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.
3. **Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement**.



SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé**. Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.
 2. **Améliorer la qualité nutritionnelle des productions**. Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle
- Dans le cas d'un élevage, deux aspects supplémentaires sont à analyser :*
3. **Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage** en recourant aux traitements phytothérapeutiques et homéopathiques, en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).
 4. **Améliorer le bien-être animal** en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

- Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Sécurité alimentaire** : je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en terme d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.
 - **Santé publique** : ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.
 - **Goût et terroir** : la qualité gustative de mes productions est reconnue.
 - **Connexion au territoire** : ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence**. Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation local et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles
2. **Le respect de l'identité paysagère locale**. Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **De la reconexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation**. Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme
2. **De la contribution de la ferme dans la vie locale**. S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour « noter » la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée côté recettes.

1. Rationalisation des charges et investissements.

Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

2. Optimisation de la valeur ajoutée.

Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

Notation du pétale

Niveau 4 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

Niveau 3 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

Niveau 2 : Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

Niveau 1 : Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'engage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénibles
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

Notation du pétale

Niveau 4 : Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

Niveau 3 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

Niveau 2 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

Niveau 1 : Mes conditions de travail ne sont acceptables qu'à très court terme.

Niveau 0 : Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations):

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

Notation du pétale

Niveau 4 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

Niveau 3 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'engager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux) :

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

Autonomie décisionnelle et financière

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'autoréparation et auto construction)

Notation du pétale

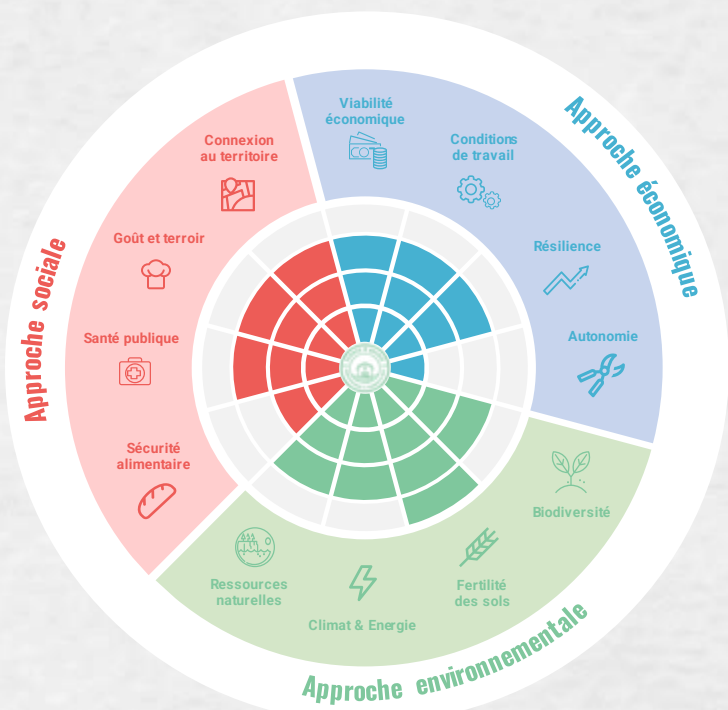
Niveau 4 : Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

Niveau 3 : Mon niveau d'autonomie est très poussé.

Niveau 2 : Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

Niveau 1 : Mon niveau d'autonomie est assez faible.

Niveau 0 : Mon niveau d'autonomie est très faible.



La Fleur de l'Agroécologie



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie



À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La Fleur de l'Agroécologie représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

- 1. L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
- 2. L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
- 3. La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernent généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « **Portraits de Fermes** » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

CONTACTEZ-NOUS

Hélène CALANDOT

Responsable Production de contenus
helene.calandot@fermesdavenir.org

www.fermesdavenir.org